



Gros succès pour la première Journée de la marionnette

SPECTACLES • A Fribourg comme à Treyvaux, le programme de la Journée mondiale de la marionnette a attiré et comblé un nombreux public familial.



Concentration dans l'atelier de création de marionnettes, dimanche au Musée suisse.

ALAIN WICHT

FANNY WEISS

Quelques branches de bois, des bouts de ficelles, des morceaux de tissu: un vrai atelier aménagé pour stimuler l'imagination des enfants. Voilà à quoi ressemblait, dimanche matin, le Musée suisse de la marionnette blotti au fond de la Basse-Ville de Fribourg. A l'occasion de la première Journée mondiale de la marionnette, une vingtaine d'enfants de 5 à 12 ans tentaient d'assembler des pièces pour créer des guignols articulés.

Sous la houlette attentive de Cendrine Belleux et de son compère Christian de la compagnie romande Baobab Théâtre, et de quelques parents volontaires, les enfants ont d'abord été sensibilisés à la nature grâce à des images de forêts, d'arbres et de troncs, avant de pouvoir utiliser seuls les matériaux mis à disposition.

Une fois la marionnette confectionnée, l'expérience créative a continué avec un spectacle mis en scène par les enfants eux-mêmes. Un apprentissage du travail en groupe, de l'écoute et du respect. Ce fut un succès! Pour les réels mordus, l'aventure

marionnette continuait l'après-midi avec le spectacle du Baobab Théâtre, *L'oiseau enchanté*.

On pouvait aussi se déplacer à L'Arbanel de Treyvaux qui présentait deux compagnies fribourgeoises (gratuitement comme le reste de la journée). Le public a répondu en nombre à l'invitation, remplissant le théâtre comme un œuf. Après *La forêt aux mille visages* de la Compagnie De Brik & De Brok, le Guignol à roulettes a joué *Racines* puis lancé une expérience interactive baptisée *Fil d'argent*.

Du silence aux rires libérés, le jeune public était plongé dans

des sketches simples qui permettaient l'improvisation. Lorsque le rideau ne semblait pas vouloir s'ouvrir au début du spectacle, par exemple, il valait mieux avoir de la répartie pour maîtriser la centaine de bambins de 2 à 8 ans qui hurlaient dans la salle! Défi même pas ressenti comme tel par l'impressionnante comédienne Marie-Dominique San José Benz! Il lui a suffi de rester spontanée pour maîtriser la situation. Un spectacle de joyeux délire et de complicité qui permettait de découvrir l'art de la marionnette sous son aspect le plus vivant.

FW